

ACTE SECOND.

Le Theatre represente le Palais d'Hébé.

SCENE PREMIERE.

M E' L I T T E *seule.*

Douce tranquillité que vous estes charmante !
 Peut-on joiür fans vous d'une vie innocente ?
 Vous estes le seul bien , digne de nos desirs :
 Amants ! ne vantez plus vos esperances vaines ,
 L'Amour vend bien cher ses plaisirs ,
 S'il faut pour les goûter que l'on porte des chaînes.

SCENE SECONDE.

M E' L I T T E, P A L E' M O N.

P A L E' M O N.

Malgré vostre injuste froideur ,
 Ingratte, connoissez l'excés de mon ardeur !
 Vostre fierté n'a pû rallentir ma tendresse ;
 Ah ! quand l'Amour me force à vous suivre en
 tous lieux ;
 N'insultez point à ma foiblesse ,
 Et respectez du moins, l'ouvrage de vos yeux.

M E' L I T T E.

Vous vous plaignez, mille Amants font de même,
 L'on ne voit que malheurs dans l'Empire amoureux ;

Si